

18 mars 2007

Dossier spécial n°3

Analyse des sondages



Siège
11 rue Defly
06000 Nice

Téléphone : (33) (0)4 92 47 73 40
Télécopie : (33) (0)4 92 47 73 49

SARL au capital de 152 44 €uros.
RCS Nice 417 878 238
SIRET 417 878 238 00027

Frédéric GANNEVAL
e-mail : frederic.ganneval@artenice.com

Sommaire

Les instituts de sondage vont-ils encore devoir faire leur mea culpa à l'issue des élections présidentielles de 2007 ?	3
Billet d'humeur	4
Les tendances depuis les premiers sondages publiés.....	5
L'analyse du dernier sondage publié le 18 mars 2007 – 1 ^{er} tour	7
Synthèse	9

Les instituts de sondage vont-ils encore devoir faire leur mea culpa à l'issue des élections présidentielles de 2007 ?

Propos recueillis le 19 mars 2007 dans l'émission « C dans l'air » :

« Pour être très clair, j'avais une seule certitude au mois de novembre, c'était que le second tour allait opposer logiquement Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal. Même cette certitude on n'est pas sûr de l'avoir » - Brice Teinturier – Directeur Adjoint institut TNS SOFRES

Le 18 octobre 2006, Artenice annonçait que le troisième homme possible pourrait être François Bayrou (voir dossier spécial n°1 : spécial élection présidentielle).

Il ne s'agit pas ici de porter un quelconque discrédit sur l'un de nos confrères, mais simplement de rappeler à l'ensemble des instituts qui ont accès aux médias que leur déontologie doit outrepasser leur tentation naturelle à pronostiquer des résultats sans tenir compte des limites de l'exercice d'un sondage politique, même s'ils ont la pression.

En annonçant le 18 octobre dernier, qu'à la lecture des sondages publiés par nos confrères, il nous paraissait clair que les intentions de vote n'étaient pas aussi déterminées qu'il pouvait le laisser paraître, nous n'avons fait non pas un tour de magie mais une lecture statistique, en toute humilité, des possibles.

Je rappellerai, au risque de paraître un peu trop insistant pour ceux qui ont déjà lu nos deux précédents dossiers « spécial élection présidentielle », qu'il existe une règle statistique essentielle qui semble s'évanouir quand il s'agit de sondage politique : l'intervalle de confiance.

Cette correction statistique, permet simplement de dire que le résultat, si l'élection avait lieu aujourd'hui, se situerait entre l'estimation la plus basse et la plus haute.

De plus, une seconde règle statistique doit être respectée pour bien comprendre ces estimations : si deux intervalles se chevauchent, il n'y a plus d'écart significatif entre deux candidats.

Est-ce un détail ? si cette lecture avait été prise en considération, 10 jours avant le premier tour de l'élection de 2002, les médias auraient pu (ou dû) annoncer qu'il n'y avait plus d'écart significatif entre Lionel Jospin et Jean Marie Le Pen plutôt que d'annoncer que les jeux étaient faits et que le débat devait se focaliser sur l'issue du second tour Jospin-Chirac.

Cette information aurait-elle changé le cours de l'histoire ? Les français auraient-ils modifié leur vote au premier tour ? Nul ne le sait.

Une chose est sûre, les erreurs commises par les quelques instituts autorisés à publier des sondages, ont porté le discrédit sur l'ensemble d'une profession. Mais visiblement les médias n'ont pas de mémoire puisque qu'on recommence aujourd'hui avec les mêmes !

Artenice vous présente ici un décryptage du dernier sondage réalisé par l'institut IPSOS du 18 mars 2007, pour vous permettre une lecture fiable et éclairée des estimations.

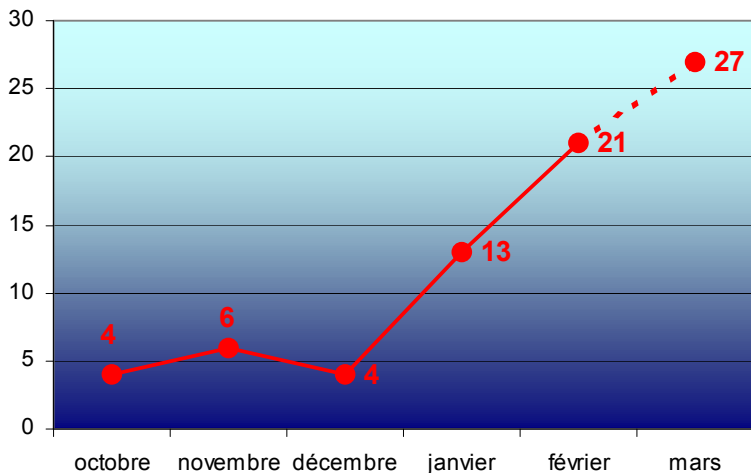
On ne pourra pas nous accuser ainsi de faire partie du même lot, même si n'ayant pas voix au chapitre, nous sommes obligés de baser notre analyse à partir des estimations faites par d'autres.

Dont acte !

Billet d'humeur

64 sondages alimentant les colonnes des médias ont été publiés depuis octobre 2006 !

Nombre de sondages publiés



L'escalade de pronostic n'a pas fini d'alimenter les médias et donc... l'opinion publique.

Il semble cependant, contrairement aux élections passées, que nos instituts « officiels » tentent de racheter leur crédibilité en ne parlant, je cite, que de « photographies et non de pronostic ».

Nous pourrions rajouter, en paraphrasant quelques publicités:

- « les sondages, à consommer avec modération »
- « Consommer des sondages nuit gravement à votre libre arbitre et à celui de votre entourage »

Car malgré les recommandations devenus d'usage chez les instituts « officiels » on continue à commenter des évolutions qui n'en sont pas quand on y regarde de plus près...

Mais arrêtons là les commentaires acerbes, pour vous livrer quelques clés de lecture.

Les tendances depuis les premiers sondages publiés

L'abondance de sondages publiés depuis octobre 2006 a au moins une vertu, nous permettre d'observer les tendances.

Nous vous proposons, dans ce chapitre, le soin d'observer et de comparer les tendances actuelles avec celles de l'élection présidentielle de 2002

Tableau 1 : prévisions 2007

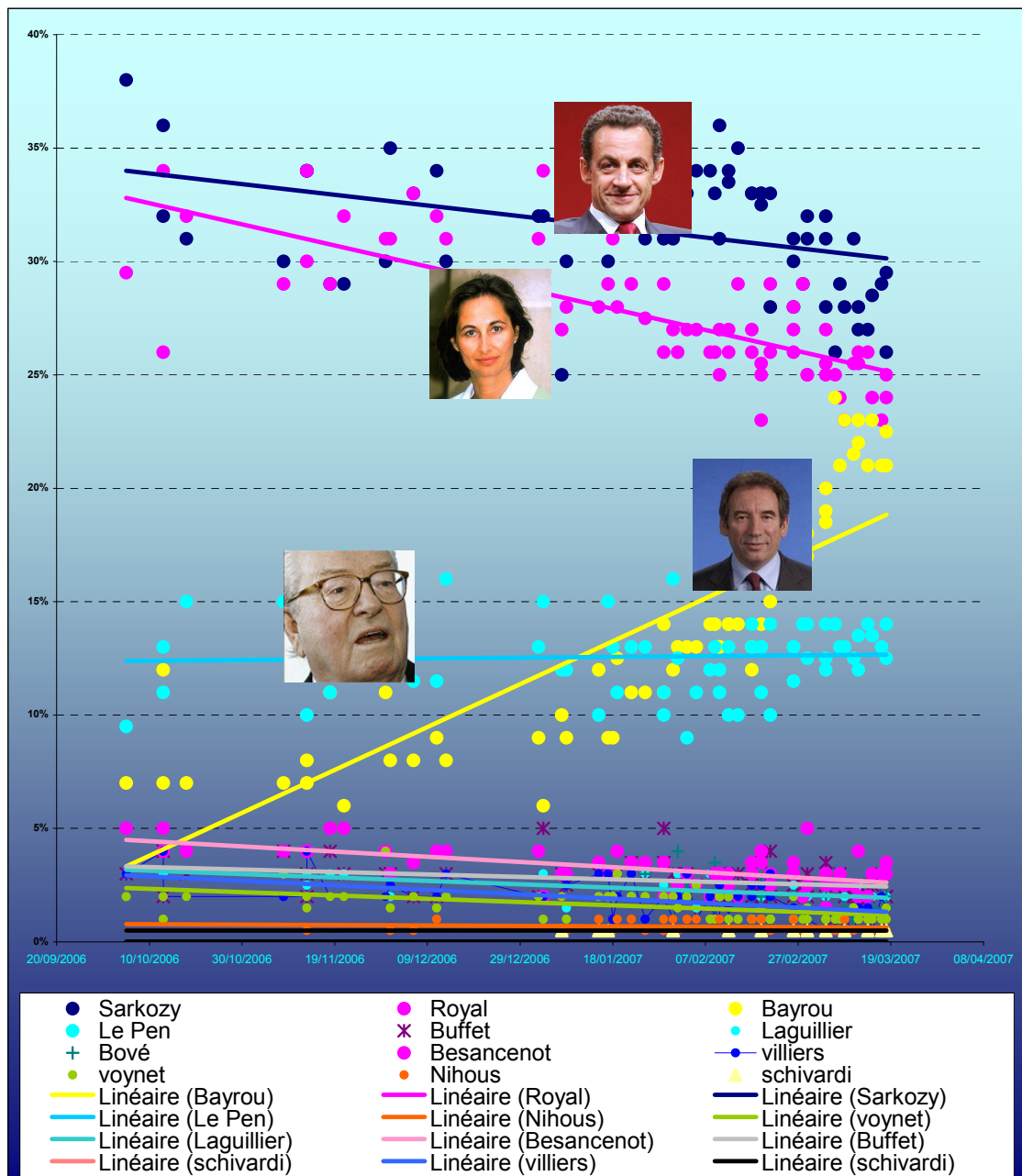
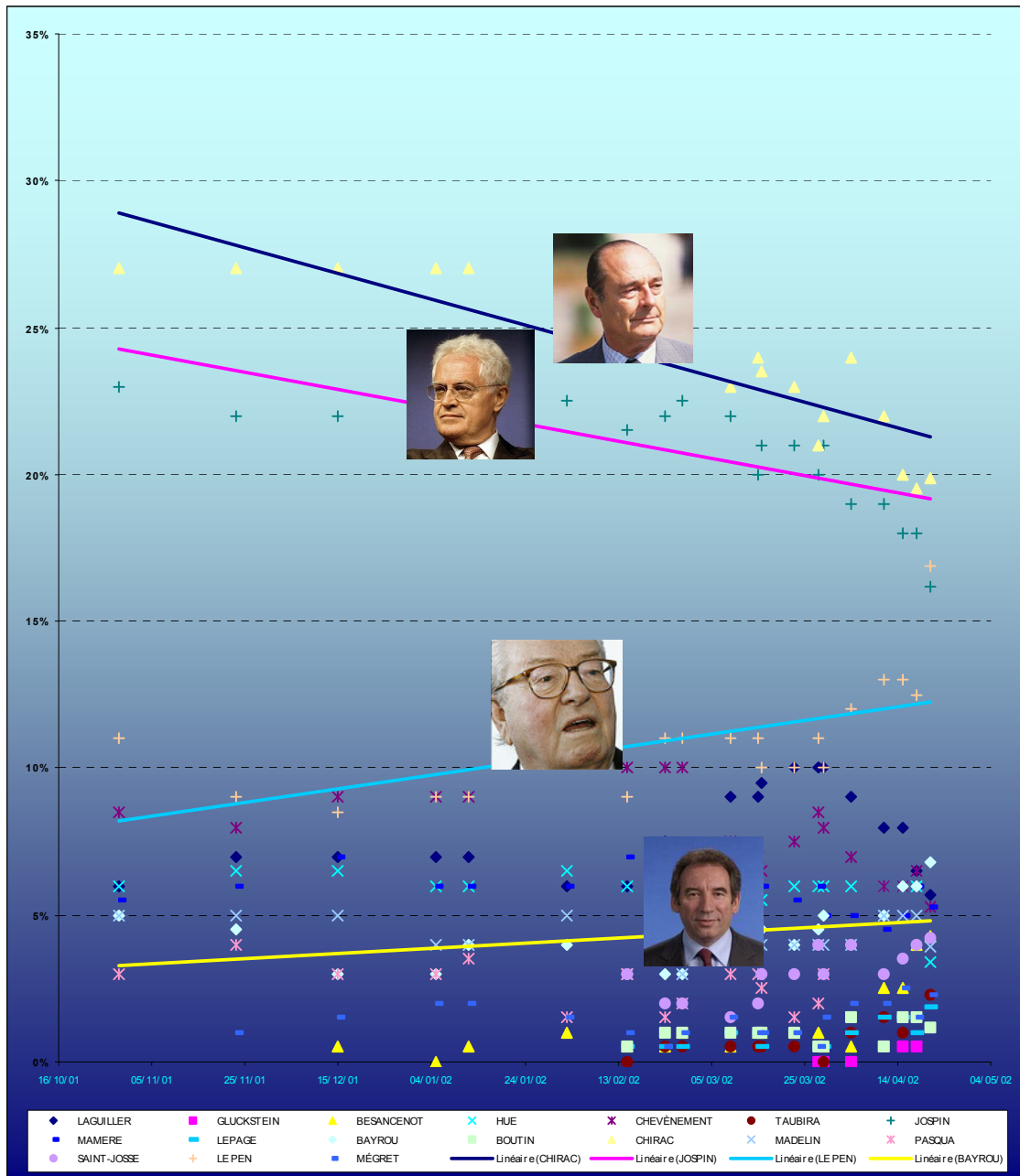


Tableau 2 : prévisions 2002



source : SOFRES

Nous vous laissons la liberté d'interpréter ces deux graphiques et d'en tirer toutes les conclusions qui vous paraissent utiles.

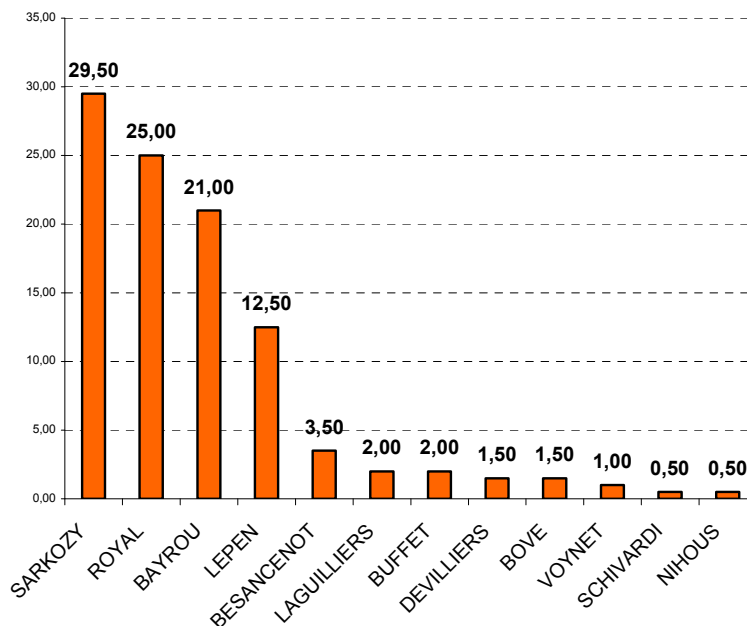
L'analyse du dernier sondage publié le 18 mars 2007 – 1^{er} tour

Source : IPSOS
du 18/03/2007

1- Sarkozy	29,5%
2- Royal	25,0%
3- Bayrou	21,0%
4- Le Pen	12,5%
5- Besancenot	3,5%
6- Buffet	2,0%
7- Laguillier	2,0%
8- Bové	1,5%
9- De Villiers	1,5%
10- Voynet	1,0%
11- Nihous	0,5%
12- Schivardi.....	0,5%

13- *N'ont pas exprimé
d'intentions de vote* 14,0%

total 114,5%



A la lecture de ces estimations, une première remarque de forme : comment le total des 12 candidats en lice peut faire 100,5% ? Il s'agit certainement d'un problème d'arrondi mal géré.

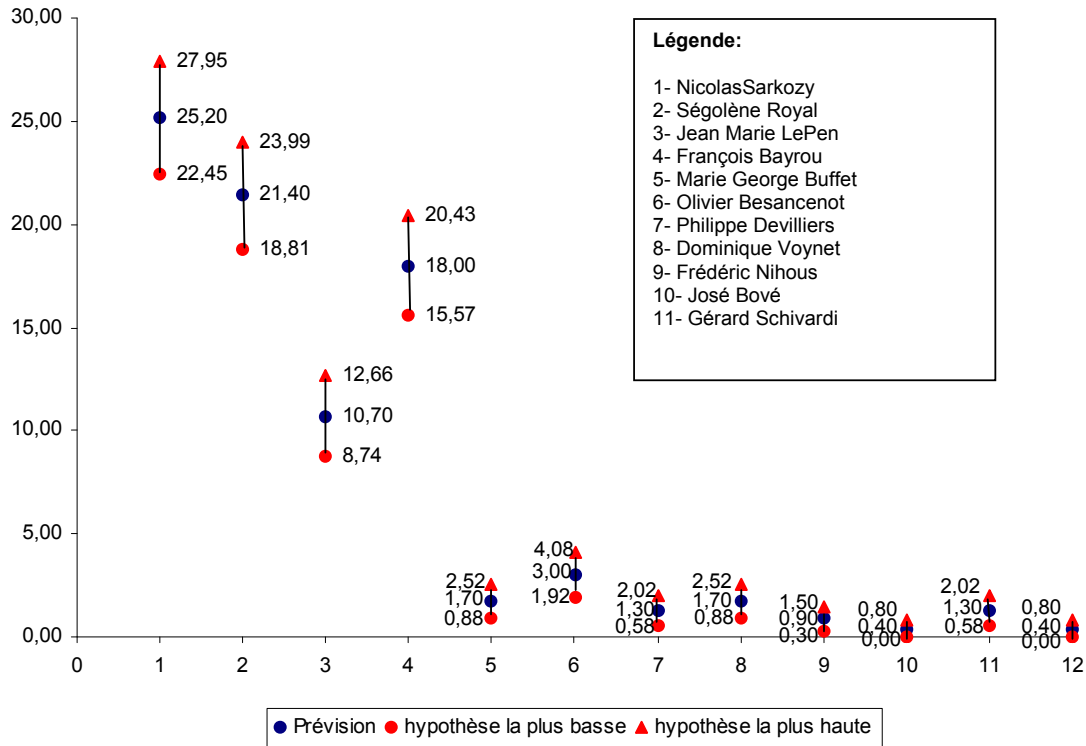
Mais plus inquiétant, la « photographie » sur-estime les intentions de vote puisqu'elle annihile le report éventuel des non-exprimés sur un ou plusieurs candidats. L'hypothèse visiblement retenue par l'institut est que les personnes qui ont déclaré être sûr d'aller voter sans s'être encore déterminé vont soit, tous voter blanc ou bien qu'ils voteront tous dans les mêmes proportions que ceux qui ont exprimé une intention de vote !

Rien n'est moins sûr. Les chiffres auraient dû être présenté comme suit :

1- Sarkozy	25,2%
2- Royal	21,4%
3- Bayrou	18,0%
4- Le Pen	10,7%
5- Besancenot	3,0%
6- Buffet	1,7%
7- Laguillier	1,7%
8- Bové	1,3%
9- De Villiers	1,3%
10- Voynet	0,9%
11- Nihous	0,4%
12- Schivardi.....	0,4%
13- <i>N'ont pas exprimé d'intentions de vote ...</i>	14,0%

total 100,0%

Dans cette hypothèse, les intentions de vote se situeraient dans les intervalles suivants :



La lecture de ce graphique est très différente du graphique « officiel » publié.

Nous pouvons constater qu'il n'y a pas d'écart significatif entre Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal, ni entre Ségolène Royal et François Bayrou.

Le classement des 3 premiers candidats pourrait être (*d'autres hypothèses peuvent être formulées, nous vous proposons ici les trois scénarios les plus probables*), soit :

<p>Hypothèse 1 :</p> <p>1- Nicolas Sarkozy 2- Ségolène Royal 3- François Bayrou</p>	<p>Hypothèse 2 :</p> <p>1- Ségolène Royal 2- Nicolas Sarkozy 3- François Bayrou</p>	<p>Hypothèse 3 :</p> <p>1- Nicolas Sarkozy 2- François Bayrou 3- Ségolène Royal</p>
--	--	--

Nous voyons très clairement que le tiercé, reste incertain: pour l'instant Nicolas Sarkozy semble être assuré d'être au second tour, ce qui n'est pas le cas de Ségolène Royal qui pourrait se voir ravir la place par François Bayrou.

Cette hypothèse (hypothèse 3), n'étant toujours pas retenue par les instituts de sondages « officiels », aucun pronostic pour le second tour n'est proposé. Mais dans le cas d'un second tour opposant Nicolas Sarkozy à François Bayrou il y a fort à parier que ce dernier remporterait l'élection en agrégeant sur sa candidature les électeurs de droite qui ne veulent pas de Nicolas Sarkozy et surtout la grande majorité des électeurs de gauche.

Synthèse

Contrairement à ce que veulent bien nous dire les oracles officiels, le combat pour le second tour n'est pas plus assuré aujourd'hui qu'en 2002, Ségolène Royal n'est pas du tout certaine d'être au second tour et Nicolas Sarkozy n'est pas sûr de l'emporter face à François Bayrou. Mais attendons les « photographies » de ces scénarios de second tour, qui je l'espère nous seront proposées prochainement par nos confrères.

Une chose est sûre, toutes nos études montrent que les Français en ont assez d'une bipolarité (gauche-droite). Ils ont, par ailleurs, peur d'une finale comme en 2002 avec Jean-Marie Le Pen. Aussi, nous pensons raisonnablement que la surprise peut venir de François Bayrou et qu'il sera difficile pour les autres « petits candidats » de faire des scores au-delà de 8%. Les semaines qui viendront nous diront si nos hypothèses se confirment.

Messieurs les oracles et surtout messieurs les directeurs de rédaction et journalistes, nous vous proposons, si vous le souhaitez, de vous aider à décrypter les sondages avant de publier des résultats hasardeux et surtout des analyses savantes d'évolutions qui n'en sont pas ! Votre crédibilité est en jeu, l'impact de vos papiers aura une influence, même si vous ne voulez pas le reconnaître, sur le comportement au premier tour de vos lecteurs, auditeurs ou téléspectateurs.

Dans l'intérêt de tous, hommes politiques, médias et surtout futurs électeurs, pour que les débats puissent être éclairés par des sondages dont les limites nous sont imposées par les lois statistiques, faites preuve d'un peu d'humilité plutôt que d'essayer de faire croire que vous êtes capable, à 0,5% près, de prédire un avenir encore incertain.

Pour notre part, nous continuerons, à produire notre newsletter aussi souvent que cela sera nécessaire.